

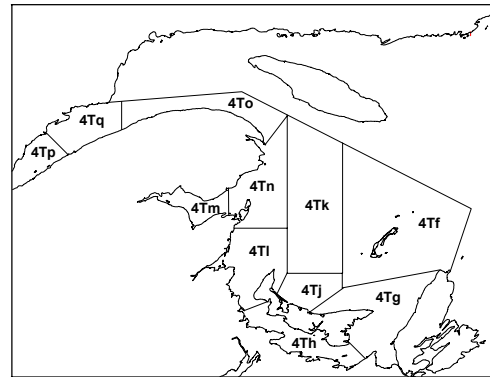
## Limande à queue jaune du sud du golfe du Saint-Laurent

### Renseignements de base

On trouve la limande à queue jaune du Labrador jusqu'à la baie de Chesapeake. Dans le sud du golfe du Saint-Laurent (division 4T de l'OPANO), elle se trouve surtout près des Îles-de-la-Madeleine et dans le sud de 4T : baie des Chaleurs, secteur de la Miramichi-vallée de Shediac, détroit de Northumberland et baie St. Georges. L'espèce privilégie les fonds sablonneux ou les mélanges de sable et de boue, habituellement à des profondeurs de 37 à 91 m, et des températures variant de 2 à 6 °C. Dans toute son aire de distribution, elle effectue des migrations saisonnières, vers les eaux moins profondes au printemps et vers les eaux profondes en hiver. La fraye a lieu sur le fond ou près du fond au printemps ou au début de l'été. La femelle pond de grandes quantités de petits oeufs, qui flottent à la surface une fois fécondés. Le taux de croissance varie fortement d'une région à une autre, et on possède peu de données sur la biologie de l'espèce dans 4T. À cause de sa petite bouche, la limande doit limiter son choix d'aliments aux vers polychètes, aux amphipodes et à d'autres petits crustacés, comme la crevette. Elle se nourrit aussi de poissons comme le lançon, quoiqu'en plus faible quantité.

La limande à queue jaune de 4T alimente des pêches locales d'appâts. On la capture aussi accessoirement dans la pêche de la morue, de la merluche blanche, de la plie canadienne et de la plie rouge. La pêche de la limande à queue jaune dans 4T se pratique surtout au moyen d'engins mobiles exploités par des bateaux de moins de 45 pieds autour des Îles-de-la-Madeleine, au large de la côte nord-est du Nouveau-Brunswick et de la côte nord de l'Île-du-Prince-Édouard.

La pêche de la limande à queue jaune dans 4T a été assujettie à un quota pour la première fois en 1998.



### Sommaire

- Depuis 1999, les débarquements annuels sont d'environ 300 tonnes.
- Les taux de prises de la pêche commerciale et des relevés sentinelles ne dénotent pas de grand changement de 1997 à 2001.
- Le nombre moyen par trait dans tout 4T découlant du relevé par navire scientifique du MPO est resté relativement stable de 1985 à 2001. Dans la strate située alentour des Îles-de-la-Madeleine, le nombre moyen par trait a augmenté de 1985 à 1993 et il est resté relativement stable depuis.
- Après des prises de 800 tonnes de limande à queue jaune en 1997, la longueur modale (la plus courante) dans le relevé par navire scientifique a diminué à un niveau très bas, mais elle a augmenté par la suite jusqu'en 2001. On continue d'observer une forte proportion de petites limandes à queue jaune dans les relevés.
- La mortalité relative par pêche selon la longueur en 1997 était beaucoup plus élevée qu'en 1995 et 1996 ainsi que de 1998 à 2001.
- Des niveaux de récolte alentour des 800 tonnes pourraient occasionner un déclin du stock, mais celui-ci semble apte à supporter des niveaux de récolte qui approcheraient des 300 tonnes.

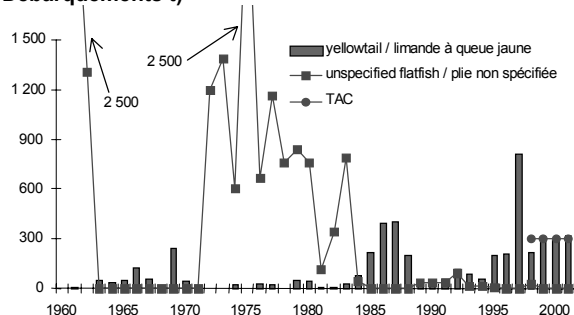
## La pêche

Un TAC de 300 tonnes est imposé sur la limande à queue jaune débarquée aux Îles-de-la-Madeleine depuis 1998. Dans le reste de 4T, l'espèce n'est pas gérée par quota. On a considérablement accru le maillage des engins depuis les années 1960. En 2000, le maillage minimal des engins mobiles utilisés pour la pêche dirigée de la plie rouge et de la limande à queue jaune dans la plupart des secteurs de 4T est passé de 130 mm à 140 mm et les mailles carrées ont été imposées. Pendant toutes les années considérées, des restrictions ont été imposées sur la taille minimale des prises de limande à queue jaune; la pêche devait être fermée quand le nombre de limandes à queue jaune de moins de 25 cm de longueur dépassait 15 % des prises totales de limande à queue jaune.

### Débarquements (milliers de tonnes)

| Année                      | Moy. de 1990-1994 | Moy. de 1995-1997 | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 |
|----------------------------|-------------------|-------------------|------|------|------|------|
| TAC (Îles-de-la-Madeleine) |                   |                   | 0,3  | 0,3  | 0,3  | 0,3  |
| Total                      | 0,1               | 0,4               | 0,2  | 0,3  | 0,3  | 0,3  |

### Débarquements t)



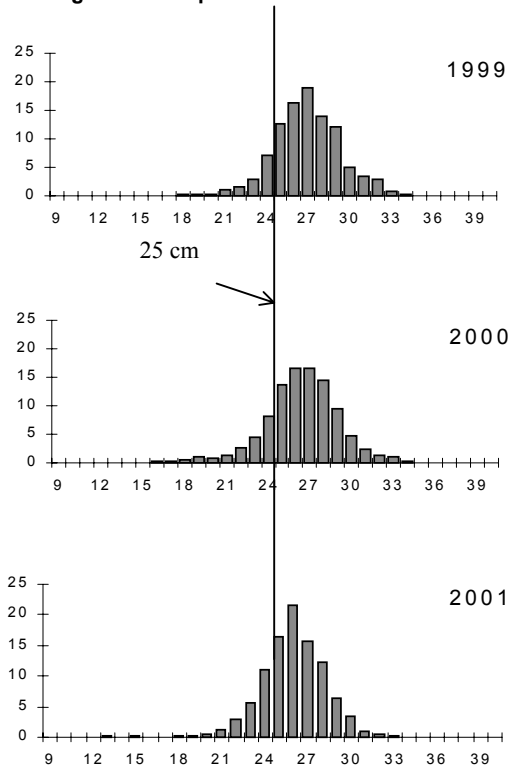
Les **débarquements** déclarés de limande à queue jaune ont beaucoup varié depuis 1960; après s'être situés sous les 10 tonnes dans les années 1960 et 1970, ils ont culminé à environ 400 tonnes au milieu des années 1980, puis à plus de 800 tonnes en 1997. Certaines des fluctuations des débarquements semblent causées par des irrégularités dans les déclarations de prises

de limande à queue jaune. On a connu des années de fortes prises de poissons plats non spécifiés, dont certaines pouvaient être des limandes à queue jaune. Depuis 1999, les débarquements annuels se situent à environ 300 tonnes.

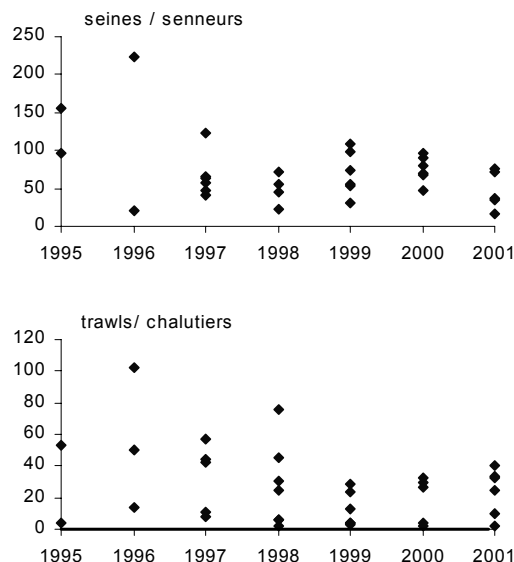
Les sennes et les chaluts à panneaux continuent d'être les principaux engins utilisés dans la pêche dans 4T, qui se déroule surtout le printemps et l'été près des Îles-de-la-Madeleine, au large de la côte nord-est du Nouveau-Brunswick et au large de la côte nord-ouest de l'Île-du-Prince-Édouard. Depuis 1996, plus de 80 % des débarquements viennent des alentours des Îles-de-la-Madeleine.

On dispose d'**échantillons prélevés au port** des prises de la pêche commerciale selon la longueur pour certaines années depuis 1985 et pour toutes les années depuis 1995. De plus, on prélève des échantillons de prises en mer dans le cadre du Programme des observateurs depuis 1995 et on dispose aussi d'échantillons obtenus dans le cadre des relevés sentinelles de 1996 et 1997. Depuis 1992, la longueur modale des prises commerciales se situe entre 26 cm et 29 cm. En 2001, la distribution des fréquences de longueur semblait très restreinte; une forte proportion des débarquements se situait entre 24 cm et 28 cm. La proportion de petites (<25 cm) limandes à queue jaune parmi les débarquements était relativement constante, entre 6 % et 7 %, de 1995 à 1997, mais elle a augmenté à environ 20 % en 2000 et 2001. Les changements annuels apparents dans la distribution des fréquences de longueur pourraient être dus en partie à un manque d'échantillons de ces fréquences.

Pourcentage de débarquements



Taux de prises commerciales (kg/h)

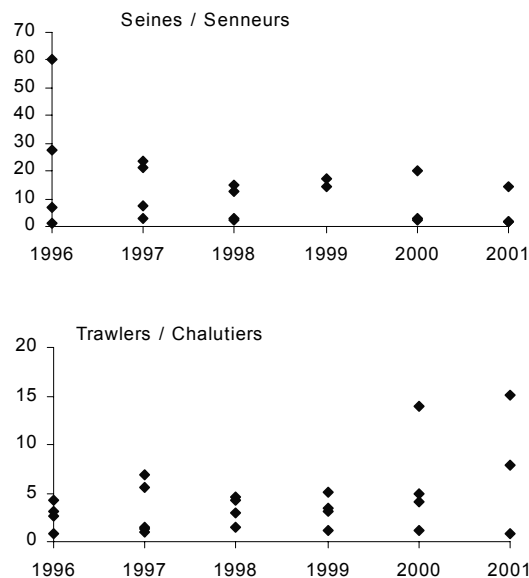


On a également calculé les **taux de prises** de sept senneurs et de onze chalutiers ayant participé aux relevés sentinelles de 1996 à 2001. Ils ont peu varié pour la plupart de ces senneurs et chalutiers depuis 1996.

*État de la ressource*

On a calculé les **taux de prises** commerciales pour six senneurs et sept chalutiers qui ont pratiqué activement la pêche de la limande à queue jaune de 1995 à 2001. Les tendances des taux de prises à la fois des senneurs et des chalutiers dénotent peu de changement depuis 1997.

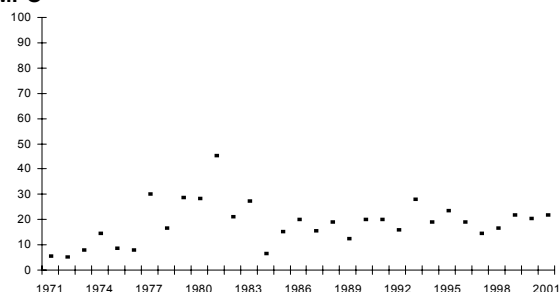
Taux de prises dans les relevés sentinelles (kg/h)



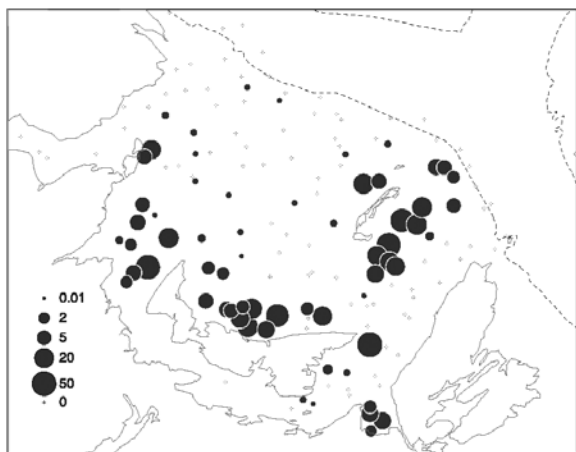
Le MPO effectue des **relevés par navire scientifique (NS)** dans 4T chaque année en septembre depuis 1971. Le **nombre moyen de limandes à queue jaune par trait standard** dénotait une faible abondance (moins de 10 limandes par trait) au début

des années 1970, puis une augmentation à plus de 25 limandes/trait au début des années 1980 et une baisse à environ 19 limandes/trait depuis 1985. En septembre, la limande à queue jaune se concentre alentour des Îles-de-la-Madeleine, le long de la côte nord-est du Nouveau-Brunswick, le long de la côte nord de l'Île-du-Prince-Édouard et dans la baie St. Georges, ainsi que, dans une moindre mesure, au large de la côte est de l'Île-du-Prince-Édouard.

Abondance (nombre moyen/trait) d'après le relevé du MPO



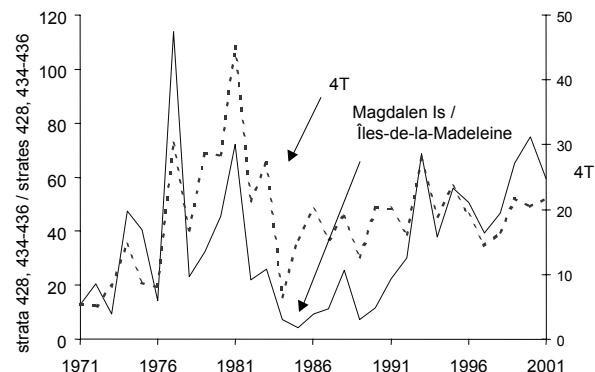
Relevé du MPO (kg/trait)



On a établi un indice d'abondance distinct pour les strates entourant les Îles-de-la-Madeleine. Les tendances de l'abondance dans ce secteur diffèrent de celles de l'ensemble de 4T. L'abondance a culminé à la fin des années 1970 et au début des années 1980 aux Îles-de-la-Madeleine; après un déclin brutal vers un creux au milieu des années 1980, elle a augmenté jusqu'au début

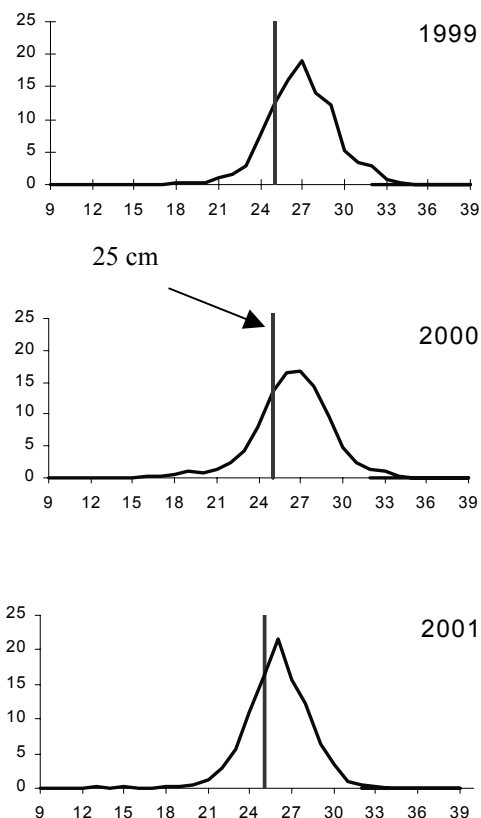
des années 1990 et est restée relativement stable depuis 1993.

Abondance (nombre moyen/trait) d'après le relevé du MPO



De 1984 à 1989, la **longueur modale** de la limande à queue jaune dans les relevés NS a varié entre 27 cm et 29 cm. De 1990 à 1996, elle se situait en général entre 25 cm et 28 cm. En 1997, elle était de 21 cm et elle a augmenté depuis pour s'établir à 24 cm en 2000 et en 2001. La proportion de petites limandes à queue jaune (moins de 25 cm) parmi les prises était en général inférieure à 50 % avant 1997. La proportion de petits poissons en 1997 était de 65 %; elle a augmenté à 70 % en 1998, puis est tombée à 54 % en 2001.

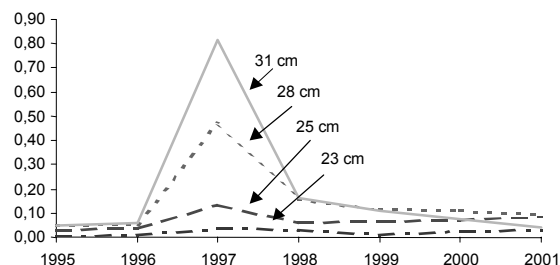
## Fréquences de longueur (nombre/trait)



Un **relevé au chalut dans les eaux côtières** est effectué chaque année depuis 1999 aux alentours des Îles-de-la-Madeleine. Il vise essentiellement à fournir un indice de l'abondance et de la biomasse de limande à queue jaune dans les eaux côtières. Des modifications ont été apportées à l'engin utilisé en 2000, ce qui rend difficile les comparaisons entre les deux premières années du relevé. Les estimations d'abondance et de biomasse dénotent un déclin de la limande à queue jaune de 2000 à 2001.

On a estimé la **mortalité relative par pêche** selon la longueur de 1995 à 2001 d'après le rapport entre les débarquements selon la longueur et l'indice d'abondance selon le relevé NS selon la longueur. La mortalité relative par pêche pour toutes les longueurs était plus élevée en 1997 que toutes les autres années.

## Mortalité relative par pêche

*Sources d'incertitude*

Même si, selon toute probabilité, les relevés NS du MPO couvrent la majorité de l'aire de distribution des limandes à queue jaune adultes, il est possible qu'ils omettent d'importantes quantités de petits individus qui fréquentent les eaux peu profondes.

On ne connaît pas la structure du stock de limande à queue jaune dans 4T. Des cartes de la distribution des prises dans le relevé dénotent la possibilité qu'il existe des stocks distincts, mais à ce jour, les analyses des fréquences de longueur ne le confirment pas.

*Perspectives*

Jusqu'en 1996, l'abondance de la limande à queue jaune dans 4T était relativement stable; les débarquements se situaient à environ 200 tonnes au milieu des années 1990. L'effort accru et les prises de plus de 800 tonnes dans les alentours des Îles-de-la-Madeleine en 1997 coïncidaient avec un nombre moyen par trait plus faible et une longueur modale plus petite dans le relevé NS sur le poisson de fond dans 4T en 1997. En outre, la distribution des fréquences de longueur de la limande à queue jaune capturée dans le relevé depuis 1997 reflète une plus petite longueur modale et une plus forte proportion de poissons de taille inférieure à la taille commerciale (<25 cm). Les taux de prises des senneurs et des chalutiers qui pratiquent la pêche commerciale et de ceux qui participent au

relevé sentinelle ne dénotent pas grand changement de 1997 à 2001. L'abondance d'après le relevé NS annuel est relativement stable en ce qui concerne à la fois la totalité de 4T et les alentours des Îles-de-la-Madeleine. L'indice du relevé réalisé dans les eaux côtières des Îles-de-la-Madeleine a diminué de 2000 à 2001.

Il ne semble pas y avoir de signes de changements importants dans le stock de limande à queue jaune de 4T; les indicateurs reflètent des conditions relativement stables, mais la proportion de petits poissons dans les prises commerciales et dans celles du relevé NS continue d'être élevée.

Des niveaux de récolte alentour des 800 tonnes pourraient occasionner un déclin du stock, mais celui-ci semble apte à supporter des niveaux de récolte qui approcheraient des 300 tonnes.

### ***Pour obtenir de plus amples renseignements,***

communiquer avec :

Gloria Poirier  
Ministère des Pêches et des Océans  
Centre des pêches du Golfe  
C.P. 5030, Moncton  
(Nouveau-Brunswick) E1C 9B6

Tél. : (506) 851-2035  
Fax : (506) 851-2620  
Courriel : PoirierG@dfo-mpo.gc.ca.

### ***Références***

MPO, 2001. Mises à jour de l'état de certains stocks de poisson de fond du golfe du Saint-Laurent (2001). MPO – Sciences, Rapport sur l'état des stocks A3-36(2001).

Poirier, G., and R. Morin. 2002. The status of yellowtail flounder in NAFO Division 4T in 2001. MPO, Secr. can. cons. scient., doc. rech. 2002/034.

Poirier, G., G. Chouinard, D.P. Swain, T. Hurlbut, C. LeBlanc, R. Morin, and K.F. Drinkwater. 2001. Preliminary Results from the September 2001 Groundfish Survey in the Southern Gulf of St. Lawrence. MPO, Secr. can. cons. scient., doc. rech. 2001/130.

Scott, W.B., and M.G. Scott. 1988. Atlantic Fishes of Canada. Bull. can. sci. halieut. aquat. 219:731 p.

Distribué par le :

Bureau du processus consultatif régional des provinces Maritimes  
Ministère des Pêches et des Océans  
C.P. 1006, Succ. B203  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
Canada B2Y 4A2  
Téléphone : 902-426-7070  
Courriel : myrav@mar.dfo-mpo.gc.ca

Adresse Internet : [www.dfo-mpo.gc.ca/csas](http://www.dfo-mpo.gc.ca/csas)  
ISSN : 1480-4921

*An English version is available on request at the above address.*



### ***La présente publication doit être citée comme suit :***

MPO, 2002. Limande à queue jaune du sud du golfe du Saint-Laurent. MPO – Sciences, Rapport sur l'état des stocks A3-16(2002).